

Alerte de l'OMS: Un lot de Sirop Médicinal de qualité inférieur et contaminé, identifié

Une alerte produit médical émise par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) met en garde contre un lot de sirop médicinal de qualité inférieure et contaminé, identifié au Cameroun. Le sirop en question, baptisé NATURCOLD, est utilisé pour soulager les symptômes associés au rhume, à la grippe et à la rhinite allergique.



Les principes actifs déclarés de ce sirop sont le paracétamol, le chlorhydrate de phényléphrine et le maléate de chlorphéniramine. Cependant, des analyses réalisées par un laboratoire préqualifié par l'OMS ont révélé la présence inacceptable de diéthylèneglycol dans des échantillons du sirop NATURCOLD provenant du Cameroun. Jusqu'à 28,6 % de diéthylèneglycol ont été détectés, dépassant largement la limite acceptable de 0,10 %.

L'OMS met en garde contre les dangers liés à la consommation de ce produit de qualité inférieure, qui peut être toxique et potentiellement mortel pour les humains. Les symptômes d'une intoxication au diéthylèneglycol peuvent inclure des douleurs abdominales, des vomissements, une diarrhée, des céphalées et des lésions rénales aiguës pouvant entraîner le décès, en particulier chez les enfants.

L'exploitant déclaré du produit, FRAKEN INTERNATIONAL (Angleterre), n'a pas pu être confirmé par l'autorité nationale de réglementation du Royaume-Uni, la MHRA. Des enquêtes sont en cours pour déterminer l'origine du sirop

contaminé.

L'OMS attire l'attention des autorités de réglementation et du public sur la nécessité de ne pas utiliser le produit concerné et de signaler toute réaction indésirable ou effet secondaire éventuel à un professionnel de santé. Il est essentiel de renforcer la surveillance des chaînes d'approvisionnement et des marchés informels pour éviter la distribution de produits médicaux de qualité inférieure et contaminés.

Les fabricants de médicaments sous forme liquide, en particulier les sirops, sont appelés à effectuer des analyses rigoureuses pour détecter tout contaminant potentiel avant d'utiliser ces excipients dans la formulation des médicaments.

Face à cette alerte, les autorités sanitaires nationales sont invitées à informer immédiatement l'OMS si ces produits de qualité inférieure sont découverts dans leur pays, afin de prendre des mesures appropriées pour protéger la santé publique. La vigilance de tous est requise pour faire face à cette situation préoccupante et préserver la santé et le bien-être des populations.

Megan Valère SOSSOU

**Alerte météorologique au
Bénin : Sourires et**

Précautions pour ce mois d'août

La saison des pluies, bienfaitrice pour les activités agricoles et le moral des populations rurales, peut également se révéler impitoyable lorsque les précipitations deviennent excessives. Ce mois d'août, le Nord du Bénin connaît des pluies particulièrement intenses, entraînant la montée rapide des cours d'eau. Si ces pluies apportent leur lot de bienfaits, elles peuvent aussi susciter des inquiétudes.



Face à ce risque potentiel, l'Agence Nationale de Protection Civile (ANPC) a pris l'initiative de lancer des alertes préventives. Avec des précipitations fortes et constantes, le spectre des inondations qui ont marqué les années précédentes plane à nouveau. L'ANPC cherche à éviter que ces scénarios se répètent en informant et en sensibilisant la population.

En se basant sur les données météorologiques fournies par METEO Bénin, l'ANPC a identifié plusieurs communes particulièrement à risque. Les communes de Malanville, Karimama, Bonou et Zagnanado sont actuellement en alerte de niveau jaune, signalant un risque accru d'inondations. Ces zones sont sous surveillance, car elles se trouvent dans des bassins hydrographiques sensibles, notamment ceux du Niger et de Ouémé.

L'objectif de cette mise en garde est d'inciter chaque citoyen vivant dans ces régions vulnérables à prendre des mesures préventives. Les populations sont encouragées à rester vigilantes et à se préparer en conséquence. Des actions simples, telles que l'évacuation des zones à risque, le stockage de provisions essentielles et la sensibilisation des voisins et des familles, peuvent contribuer à minimiser

l'impact potentiel des inondations.

Les autorités locales et l'ANPC travaillent de concert pour mettre en place des mesures d'intervention rapide en cas d'urgence. Des équipes de secours sont prêtes à intervenir pour évacuer les populations en danger et fournir une aide humanitaire si nécessaire.

La saison des pluies, bien qu'offrant une chance de renouveau pour l'agriculture et les régions rurales, nécessite également une approche proactive de prévention des catastrophes. En se préparant en amont et en suivant les recommandations des autorités, les communautés à risque peuvent contribuer à minimiser les pertes humaines et matérielles en cas d'inondations.

Face à la puissance de la nature, la vigilance et la coopération sont les clés pour préserver la sécurité et le bien-être de tous, tout en conservant le sourire même au cœur de la saison des pluies.

Christiane Alfreda AKOTEGNON

Hygiène et Assainissement en milieu scolaire : l'ONG Save Our Planet appuie des écoliers à Zinvié

Le mercredi 03 avril 2023, les membres de la coordination Sud de l'ONG Save Our Planet étaient avec les écoliers du complexe scolaire privé Sainte Thérèse de Zinvié, dans la

commune d'Abomey Calavi. L'objectif est d'inculquer aux apprenants les bonnes pratiques liées à la problématique de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement en milieu scolaire.



Au cours de cette activité, des notions pratiques ont été enseignées aux apprenants et aux autres acteurs de cette école. Ces derniers ont également bénéficié de matériels d'hygiène et d'assainissement tels que des savons liquides, des savons Palmida et Omo, des balais et des paniers pour faciliter les opérations de salubrité au sein de la dite école.

Les membres de l'ONG Save Our Planet ont ainsi fait d'une pierre deux coups en opérant une campagne de salubrité. À cet effet, les toilettes, les classes, la cour d'école ainsi que les alentours ont été rendus propres. Les participants ont donc exprimé leur gratitude et leur motivation à pérenniser ces bonnes pratiques pour assurer un avenir durable.



À noter que cette activité fait partie du Projet de Renforcement de l'Éducation Relative à l'Environnement en Milieu Scolaire et Estudiantin (PRE REMISE) initié et mis en œuvre par l'ONG Save Our Planet à Parakou au Nord Bénin et à Zinvié au Sud Bénin pour l'édition 2023.

La précédente activité a permis de sensibiliser un nombre important d'acteurs du milieu scolaire, notamment les élèves, les enseignants, les femmes cantinières ainsi qu'une représentation des parents d'élèves, aux enjeux de la protection de l'environnement, en particulier la résolution des problématiques liées à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement.

La prochaine activité est un atelier d'apprentissage et de fabrication de sacs en papier visant à remplacer les sachets

en plastique non-biodégradable. Cette dernière va clôturer la mise en œuvre du projet pour le compte de cette année 2023.

Constance AGOSSA

Assainissement urbain : le règne incontesté des déchets plastiques à Parakou inquiète

Il est un témoin de ce triste spectacle. À chaque déchet jeté, à chaque défécation, il se désole de l'incivisme des populations. Josué ADJOB0 travaille à la Société Béninoise pour l'Approvisionnement en Produits de Santé (SoBAPS). Une société sanitaire qui se trouve malheureusement à proximité d'une décharge insalubre.



Malgré les efforts de sensibilisation et les mesures répressives mises en place, la lutte contre le dépôt d'ordures à cet endroit stratégique de la ville n'a pas porté ses fruits. Sieur Josué déplore le manque de civisme des habitants, qui semblent ignorer même les enjeux en matière d'hygiène.

Pourtant, Parakou est connue comme la troisième ville à statut particulier du Bénin. Un charme indéniable derrière lequel se cache un problème croissant d'insalubrité qui menace de ternir sa réputation.

En plein centre-ville de Parakou, se trouve un dépotoir sauvage qui détonne dans le paysage urbain. La zone semble servir de décharge à ciel ouvert, et il est alarmant de

constater qu'\\'il serait entretenu par la mairie de Parakou avec l'appui des structures de collecte.

Toutes sortes de déchets y sont jetées. La majorité est plastique. Une barque à ordures portant fièrement l'\\'inscription de la mairie de Parakou y est même déposée. Comment expliquer qu'\\'un point de rassemblement d'\\'ordures soit érigé en plein cœur de Parakou ? Cela témoigne du manque de responsabilité au niveau des autorités locales, des organisations non-gouvernementales chargées d'\\'assainir la ville et des populations.

Il est tout aussi alarmant de constater que certains habitants prennent plaisir à déféquer en plein air, contribuant ainsi à l'\\'aggravation de cette situation déjà préoccupante. Pour les usagers de cette zone, c'\\'est un véritable calvaire.

HOUAGA Carmel Chanol, un usager régulier de cette voie, déclare : « C'\\'est ici que les bonnes dames qui vendent les nuits viennent verser les ordures ». Il exprime son désarroi face à l'\\'état actuel de la voie, soulignant les risques de maladies, tels que le paludisme et le choléra, auxquels les usagers et les résidents environnants sont exposés.

Quant à Tryphène TCHAOU, il lance un appel au Maire de Parakou, le priant instamment de solliciter l'\\'aide des ONG spécialisées dans la collecte des déchets pour nettoyer la ville de ces amoncellements d'\\'ordures.

Des efforts conjoints entre les autorités locales, les organisations non gouvernementales et les habitants sont indispensables pour instaurer une culture de propreté et d'\\'hygiène à Parakou. Tant que la mairie de Parakou restera plongée dans son profond sommeil, les déchets continueront de régner en maîtres dans la ville. Toutefois, pour le bien-être des populations innocentes, le gouvernement, par le biais de son ministère du cadre de vie, doit impérativement mettre en place une société de gestion des déchets, à l'\\'instar de ce qui a été fait dans le Grand Nokoué. Cependant, la réussite

d\\'une telle initiative est loin d\\'être garantie.

Megan Valère SOSSOU

Nous vous invitons à suivre le reportage vidéo de notre équipe.

Journée mondiale de la fibromyalgie: tout savoir sur cette maladie des femmes



Elle touche 7 à 10 fois plus les femmes que les hommes. La fibromyalgie est une maladie chronique caractérisée par des douleurs musculo-squelettiques généralisées, de la fatigue, des troubles du sommeil, des troubles de l\\'humeur et d\\'autres symptômes physiques et psychologiques. Malgré les avancées dans la compréhension de cette maladie, il y a toujours des préjugés et des stéréotypes qui l\\'entourent, y compris l\\'idée fausse que la fibromyalgie est une maladie des femmes.

En effet, la fibromyalgie touche environ 2 à 4% de la population mondiale, indépendamment de l\\'âge, du sexe ou de l\\'origine ethnique. Cependant, il est vrai que la majorité des personnes diagnostiquées avec cette maladie sont des femmes, avec un ratio femmes/hommes de 7:1. Ce déséquilibre de genre n\\'est cependant pas unique à la fibromyalgie, de nombreuses autres maladies chroniques touchent plus souvent les femmes que les hommes.

L\\'une des raisons pour lesquelles la fibromyalgie est

souvent considérée comme une maladie des femmes est que [les symptômes](#) peuvent être exacerbés par des facteurs qui sont plus courants chez les femmes. Par exemple, le stress, l'anxiété et la dépression sont des facteurs de risque importants pour la fibromyalgie, et ces problèmes sont plus fréquents chez les femmes. En outre, les hormones féminines peuvent également jouer un rôle dans le développement de la fibromyalgie, bien que cela ne soit pas encore clairement compris.

Malheureusement, cette idée fautive selon laquelle la fibromyalgie est une maladie des femmes peut entraîner une sous-estimation des symptômes et une mauvaise prise en charge de la maladie chez les hommes qui en souffrent. Les hommes atteints de fibromyalgie peuvent également éprouver des difficultés à obtenir un diagnostic précis, car la maladie est souvent associée à tort à des problèmes psychologiques ou à des conditions de santé spécifiques aux femmes, comme le syndrome prémenstruel.

Il est important de souligner que la fibromyalgie est une maladie réelle et invalidante, qui peut avoir un impact significatif sur la qualité de vie des personnes qui en sont atteintes. Les symptômes peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre, et il n'y a pas de traitement unique qui convienne à tous les patients. [Les traitements actuels](#) visent souvent à soulager les symptômes et à améliorer la qualité de vie, plutôt que de guérir la maladie.

En conclusion, bien que la fibromyalgie soit souvent considérée comme une maladie des femmes en raison du ratio femmes/hommes élevé, il est important de souligner que cette maladie peut toucher n'importe qui, indépendamment de leur sexe. Il est crucial de sensibiliser le public et les professionnels de la santé à la réalité de la fibromyalgie et de faire en sorte que tous les patients, hommes et femmes, reçoivent une prise en charge adéquate et personnalisée pour

leur maladie.

Constance AGOSSA

Marie-Line ANSEL, une femme passionnée des bienfaits de l'artémisia contre le paludisme

Dans la quête incessante d'une alternative naturelle et efficace pour lutter contre le paludisme, une femme au remarquable parcours a découvert les vertus de l'artémisia, une plante utilisée depuis des milliers d'années dans la médecine chinoise.

« J'ai fait trois jours de coma. J'ai failli mourir. Je me suis rétabli heureusement sans aucune séquelle. »

Marie-Line Ansel



D'origine française, Marie-Line Ansel habite au Bénin depuis plus de cinq ans. Lorsqu'elle a déménagé au Bénin, elle s'est rapidement renseignée sur les mesures de prévention du paludisme dans cette nouvelle région où le taux d'infection au paludisme est élevé.

Étant déjà férue de la médecine chinoise, l'Opticienne de profession et Entrepreneur dans la fabrication des savons fera la découverte d'une plante qui marie heureusement ses aspirations médicales. Soucieuse des effets indésirables des

médicaments pharmaceutiques et du poids psychologique de les prendre à vie, elle s'est tournée vers l'artémisia, préconisé par la médecine chinoise pour le traitement du paludisme.

L'élément qui a mis le feu aux poudres dans sa détermination à se servir de l'artémisia, c'est quand elle a contracté le paludisme. Son cas fut d'autant plus critique puisqu'elle a développé la forme la plus grave du paludisme qui l'a plongée dans un coma pendant trois jours. Elle s'en est sortie sans séquelles, mais cet épisode dramatique a renforcé sa détermination à se servir de l'artémisia comme une solution alternative et naturelle pour prévenir les crises de paludisme.

Convaincue par les nombreuses études qui témoignent des bienfaits de l'artémisia, notre protagoniste a aussi constaté que cette plante est un puissant anti-inflammatoire et peut également jouer un rôle stabilisateur dans certaines formes de cancer. Une prise de conscience qu'elle ne cesse de partager avec les autres.

L'artémisia, une option sérieuse dans la lutte contre le paludisme

Selon Marie-Line, l'artémisia est une plante merveilleuse, car elle peut être utilisée à la fois en traitement curatif et en prévention. Il suffit de prendre un verre d'infusion tous les matins pour éviter le paludisme.

Le fait que le gouvernement béninois ait reconnu l'artémisia comme plante médicinale constitue un énorme avantage pour la population locale. Notre protagoniste souhaite ardemment que le plus grand nombre de Béninois développe cette plante chez eux ou en consomme régulièrement, plutôt que de se précipiter tardivement vers les centres de santé et de dépenser des fortunes dans des traitements médicaux.

Son témoignage est porteur d'espoir et incite à une

réflexion sur les alternatives naturelles et abordables pour prévenir et traiter le paludisme. Cette maladie qui pèse lourdement sur le système de santé et constitue un frein au développement socioéconomique du Bénin.

Megan Valère SOSSOU

Pour mieux comprendre pourquoi la médecine naturelle est reléguée au second rang, nous vous invitons à suivre ce reportage de France 24 [Malaria business : les laboratoires contre la médecine naturelle ?](#)

Dégradation des infrastructures routières à Parakou : le pont Titirou-Banikanni, un véritable tombeau à ciel ouvert

Dans la ville de Parakou, la dégradation des voies et infrastructures routières constitue un véritable problème pour la circulation des personnes et des biens. Circuler sur certaines voies à Parakou relève d'un véritable parcours de combattant. Sur ces "chemins de croix", les riverains sont obligés de redoubler d'ardeur et de vigilance. La vigilance, c'est ce que doivent désormais observer les usagers de la voie reliant le quartier Titirou à Banikanni dans le 1er arrondissement de Parakou.



En effet, suite aux premières pluies enregistrées depuis

quelques jours, le pont reliant les quartiers Titirou et Banikanni s'est à nouveau effondré. À en croire les riverains, ce pont avait fait objet d'aménagement, il y a environ un an. Selon Ganiou Abdou, habitant du quartier Titirou, les travaux qui avaient été faits sur cet ouvrage ont manqué d'efficacité. C'est ce qui explique que le pont soit à nouveau effondré, a-t-il déploré.

Avec l'état actuel de l'ouvrage, les usagers ne cachent pas leur inquiétude. « Quand je passe par là, j'ai souvent peur surtout la nuit », a laissé entendre Aurelle Singbé, élève au CEG Titirou rencontrée à la sortie des classes. Sa camarade Esmelle Souroukou lance, quant à elle, l'appel que voici : « Je demande au maire de faire venir les maçons pour réparer le pont, afin qu'on puisse circuler en toute quiétude sur la voie », a déclaré la jeune élève.

Les appels comme celui d'Esmelle ne sont pas les premiers que l'on entend au sujet des voies à Parakou, et il est fort probable que ce ne soit non plus le dernier, à moins que les choses s'améliorent avant que l'on ne finisse de lire cet article.

Ce qui est tout de même évident, c'est que la situation n'est pas méconnue des autorités. Reçu par nos confrères de Fraternité FM à Parakou, le Maire Inoussa Chabi Zimé, évoquant la question de l'aménagement des voies, a dit être très conscient de l'impraticabilité des voies à Parakou. À en croire l'autorité municipale, les démarches sont en cours et quelque chose sera fait dans les tous prochains jours pour rendre plus praticables les voies concernées.

Cette situation soulève néanmoins plusieurs inquiétudes liées à l'attribution des marchés publics de construction des infrastructures routières, le respect des normes de construction des infrastructures routières et l'entretien des ces infrastructures.

Faut-il le préciser, toutes nos tentatives, pour échanger avec le chef quartier Titirou afin d'en savoir davantage sur le cas spécifique du pont Titirou-Banikanni sont restées malheureusement vaines. En attendant que la promesse faite par le Maire soit concrétisée, si ce n'était pas une promesse ''bon débarras'', les usagers du pont Titirou-Banikanni devront, quant à eux, redoubler de vigilance pour ne pas se voir enterrer dans ce tombeau à ciel ouvert.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Les Jardins de l'Espoir recrute pour un projet plusieurs employés et prestataires locaux

Pour le compte de son projet \\ »Promotion des Pratiques Agro-Ecologiques résilientes aux changements climatiques pour l'amélioration du pouvoir économique des filles-mères et femmes vulnérables (ProPAE)\\ » Les Jardins de l'Espoir recrute plusieurs employés et prestataires locaux. Découvrez le TDR [ici](#)



TDR RECRUTEMENT EMPLOYES ET PRESTATAIRES LOCAUX SUR LE PROJET « PROMOTION DES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES RESILIENTES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR L'AMELIORATION DU POUVOIR ECONOMIQUE DES FILLES-MERES ET FEMMES VULNERABLES (ProPAE) »

1. Contexte

Les jardins de l'Espoir est une Organisation Non Gouvernementale basée au Bénin, qui promeut entre autre l'agroécologie et les métiers verts pour un monde durable. Cette Organisation a reçu un financement de SUCO Canada pour dans le cadre du fonds INNOV pour la mise en œuvre du projet ''Promotion des Pratiques Agro-Ecologiques résilientes aux changements climatiques pour l'amélioration du pouvoir économique des filles-mères et femmes vulnérables (ProPAE)''.

Pour la réalisation des activités dans le cadre du projet ProPAE, il est lancé le recrutement de quelques agents.

Postes	Profils recherchés et conditions à remplir
<p><i>Être de nationalité béninoise, âgé(e) de moins de 35 ans et titulaire d'un BAC+3 au moins en sciences sociales, gestion de projet, communication, comptabilité, agronomie, suivi évaluation ou dans une discipline connexe</i></p>	
<p>Chargé (e) de projet</p>	<p>Justifier de compétences en gestion de projet</p>
<p>Avoir au moins trois années d'expériences dans la gestion de projet</p>	
<p>Avoir une bonne connaissance dans la conduite de projet</p>	
<p>Avoir de bonnes capacités managériales, organisationnelles et rédactionnelles</p>	
<p>Etre doué d'un esprit d'équipe</p>	
<p>Justifier d'une bonne capacité d'analyse et d'anticipation</p>	

<p style="text-align: center;">Secrétaire comptable</p>	<p style="text-align: center;">Justifier de compétences en Secrétariat comptable</p>
<p style="text-align: center;">Avoir au moins trois années d'expériences dans ce domaine</p>	
<p style="text-align: center;">Bonne connaissance des outils bureautique (traitement de texte, tableur...)</p>	
<p style="text-align: center;">Rigueur et Organisation</p>	
<p style="text-align: center;">Etre doué d'un esprit de synthèse</p>	
<p style="text-align: center;">Sens relationnel</p>	
<p style="text-align: center;">Suivi-Evaluateur (rice)</p>	<p style="text-align: center;">Justifier de compétences en gestion de projet</p>
<p style="text-align: center;">Avoie au moins trois années d'expériences dans le domaine du suivi évaluation</p>	
<p style="text-align: center;">Compétences dans la conception de Programme</p>	
<p style="text-align: center;">Etre doué des techniques de collectes de données quantitatives et qualitatives</p>	
<p style="text-align: center;">Bonne capacité d'analyse de données</p>	
<p style="text-align: center;">Bonne capacité dans la rédaction de rapport</p>	
<p style="text-align: center;">Formateur (rice) en Agroécologie</p>	<p style="text-align: center;">Justifier de compétences dans la formation d'acteurs en agroécologie</p>
<p style="text-align: center;">Minimum trois années d'expérience dans la formation d'acteurs en agroécologie</p>	
<p style="text-align: center;">Avoir au moins le niveau Master ou d'ingénieur agronome</p>	
<p style="text-align: center;">Avoir une bonne pédagogie</p>	

Animateur ou Animatrices en Agroécologie	Avoir un niveau DEAT ou BAC Agricole
Avoir au moins trois années d'expérience dans l'animation des groupements agricoles	
Bonne capacité d'adaptation	
Capacité à travailler en équipe	
Bonne capacité d'adaptation	

Les personnes intéressées par cet avis doivent déposer leurs dossiers composés d'une lettre de motivation, d'un CV détaillé, des copies des diplômes, certificats et attestations de bonne fin d'exécution à l'adresse: espoir.jardins@gmail.com au plus tard le 02 Août 2023.

Pour toute information complémentaire, prière contactez le : +229 95938287 et le 58 17 17 59

L'Association des ORL Libéraux du Bénin a tenu son 3e enseignement post-universitaire

L'Association des Oto-Rhino-Laryngologistes (ORL) Libéraux du Bénin (AOLB) a organisé le samedi 13 mai 2023 au Millénium Popo Beach Hotel de Grand-Popo, son troisième enseignement post-universitaire. La thématique centrale était axée sur la Méatotomie moyenne et ethmoïdectomie par voie endoscopique endonasale. Elle a été animée par deux principaux conférenciers, le Professeur Basilide TÉA et le Docteur Adjobi

KOUASSI.



Dr Serge KPANOU, Président de l'AOLB, a accueilli les médecins participant à cette rencontre en les invitant à profiter de cette occasion unique de partage d'expériences et de convivialité. Une invitation qui a donné place à la première conférence présentée par le Docteur Basilide TEA, Professeur titulaire d'ORL et de chirurgie cervico-faciale, et Président de la Fondation ORL en Côte d'Ivoire, sur la Méatotomie moyenne et ethmoïdectomie par voie endoscopique endonasale.

Dans ses échanges avec les participants, le Professeur TEA a souligné l'importance de se tenir à jour et de s'adapter aux dernières avancées pour offrir aux patients des soins de qualité, accessibles et moins coûteux. Il a expliqué les éléments clés d'une intervention chirurgicale endonasale, tels que la nécessité d'effectuer des analyses préalables, de préparer préchirurgicalement le patient et d'utiliser un matériel adéquat.

Il a également rappelé l'importance de demander de l'aide à un collègue plus expérimenté plutôt que de risquer de nuire au patient en effectuant une chirurgie endonasale mal maîtrisée. Une vidéo pratique illustrant une intervention chirurgicale endonasale a été visualisée et appréciée par les participants.

La deuxième communication qui a suivi, était axée sur la tarification des actes en ORL. Elle a été conduite par le Docteur Josias SOHINTO et le Docteur Christelle YEDE, spécialistes ORL et membres du Bureau Exécutif de l'AOLB. Dans leurs différentes interventions, ils ont fait savoir la nécessité d'adapter les tarifs en vigueur aux réalités des coûts de la vie et des exigences actuelles de la médecine moderne, tout en harmonisant les tarifs pour éviter la concurrence déloyale entre confrères. Selon les médecins

participants à ce troisième enseignement post-universitaire, cette communication est venue à point nommé.

Notons que l'événement a été sponsorisé par la firme PHARMA 5, qui a rappelé aux médecins présents les différents produits pharmaceutiques disponibles pour lutter contre les rhinites allergiques et autres affections ORL, notamment les antibiotiques.

Megan Valère SOSSOU

Le PAPC : un assainissement pluvial aux dépens de l'environnement ?

Le Programme d'Assainissement Pluvial de Cotonou (PAPC), d'un coût astronomique de 264 milliards FCFA, prétendait être la solution définitive aux inondations qui ravagent la ville de Cotonou. Cependant, de sérieuses préoccupations concernant la préservation de la biodiversité ternissent la vision de ce programme, en particulier en ce qui concerne le troisième bassin appelé »PA3« situé dans le quartier Vedoko. Des écologistes accusent le PAPC et ses exécutants de commettre un crime environnemental.



Les habitants de la localité de Zézoumè, dans le quartier Vedoko à Cotonou, font face à une situation sans précédent. En effet, les derniers refuges des espèces vivantes sont en train d'être détruits, ce qui entraîne l'invasion des populations par des espèces qui étaient auparavant paisibles dans leur habitat naturel. En effet, il s'agit de l'une

des dernières réserves de biodiversité de la ville de Cotonou.

Le programme, mis en œuvre par la Société des Infrastructures Routières et de l'Aménagement du Territoire (SIRAT S.A.), participe au déséquilibre de cet écosystème de manière alarmante.

Des nids de tortues d'eau douce sont saccagés, des reptiles et des varans sont abandonnés à leur triste sort. Ce crime se déroule sous les yeux de la communauté scientifique, des experts techniques et des responsables politico-administratifs.

Alfred HOUNGNON, quant à lui n'est pas resté bouche bée. Le spécialiste de la valorisation de la biodiversité patrimoniale et de la mobilisation citoyenne et président de l'ONG AGIR, estime que, pour assurer la durabilité du projet, celui-ci doit prévoir la capture, l'inventaire des espèces, des mesures de préservation et le relâchement des espèces après l'achèvement du projet. Selon lui, un projet d'assainissement pluvial devrait inclure l'ouverture des voies fluviales qui respectent le vivant.

De nombreuses préoccupations assaillent les défenseurs de l'environnement.

Est-ce qu'une étude d'impact environnemental a été réalisée pour ce projet soi-disant «environnemental» ? Si oui, où sont les résultats ?

Quelles mesures ont été prévues pour préserver les espèces dans les quatre bassins centraux du programme ?

Est-ce que l'Agence Béninoise pour l'Environnement et le Ministère du Cadre de vie sont au courant de ce crime qui remet en question leur légitimité même ?

La responsabilité sociétale de l'entreprise HNRB, chargée des travaux, ainsi que de ses organismes de contrôle, à savoir

SCET TUNISIE et ACEP / LINER ENVIRONNEMENT, est sérieusement remise en cause.